

Le Mouton noir

André Élémond

Numéro 32, hiver 1993

Regards sur l'enfance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8336ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

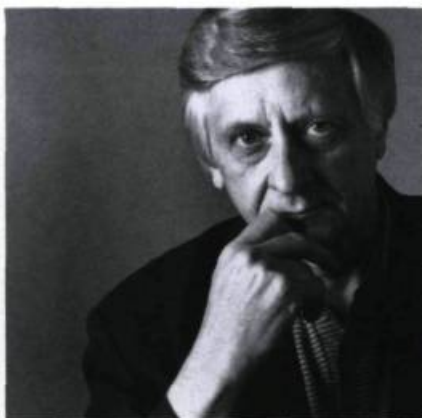
Élémond, A. (1993). Le Mouton noir. *Cap-aux-Diamants*, (32), 64-64.

Le Mouton noir

Le cinéaste, romancier et essayiste Jacques Godbout présentait, dans le cadre du Festival des films du monde de Montréal, son film *Le Mouton noir*. Produit à l'Office national du film, *Le Mouton noir* est un long documentaire, qui se veut une chronique politique des événements qui ont suivi la fin abrupte de l'Accord du lac Meech. Godbout désire nous rappeler comment la société québécoise s'est comportée au lendemain du rejet de ce projet d'entente constitutionnelle.

Le réalisateur observe les faits et gestes des principaux acteurs du débat constitutionnel tels Robert Bourassa, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard, Michel Bélanger, Jean Campeau, Claude Béland... Il fait aussi appel aux politologues Daniel Latouche et Philip Resnick, ainsi qu'à des jeunes militants de divers partis politiques, afin de nous expliquer les enjeux du débat constitutionnel post-Meech. Godbout insère dans son documentaire des extraits de films historiques portant sur John A. Macdonald, sir George-Étienne Cartier, Louis-Joseph Papineau. Il dresse ainsi un parallèle saisissant entre le discours politique actuel et celui d'hier.

Chacun des acteurs politiques et parapolitiques récite tout au cours du documentaire



Le cinéaste Jacques Godbout.
(Photographie: Bertrand Carrière)

un boniment que les mordus d'actualités auront vite reconnu. Ceux qui espéraient que Robert Bourassa ou Jacques Parizeau profitent de l'occasion pour se livrer à la confiance sortent déçus de la projection du film de Godbout. L'intérêt de ce documentaire réside plutôt dans sa valeur historique. Il permet de comprendre pourquoi nos élites politiques ont convié la population à un rendez-vous référendaire le 26 octobre dernier. À ce propos, nous ne pouvons que saluer la

sortie du *Mouton noir*. Il instruit sur les événements politiques québécois et canadiens qui ont fait la manchette de mai 1990 à août 1991.

La qualité de l'information qui nous est transmise est indiscutable. Toutefois le cinéaste a filmé trop d'événements qui n'apportent absolument rien de nouveau à la compréhension du contexte politique de l'époque. On se demande pourquoi Godbout s'est rendu au Festival de la chanson de Granby pour demander aux jeunes chansonniers ce qui les incite à chanter en français. Plusieurs scènes auraient eu intérêt à disparaître du documentaire si ce n'est que pour en améliorer le rythme et maintenir l'attention du public.

Le réalisateur présente aussi les analyses de Daniel Latouche sur les enjeux du débat constitutionnel. Celles-ci ne sont pas toujours claires et convaincantes. Latouche établit un parallèle entre la construction d'une maison et celle d'un pays. La comparaison est aussi limpide qu'un étang à canards. Dans une autre scène, nous apercevons Latouche qui joue au golf sur les plaines d'Abraham un certain jour de juin vers 5 heures du matin. Godbout veut démontrer par là que l'échec du projet d'entente du lac Meech nous ramène à la case départ, soit à la célèbre bataille des plaines d'Abraham. Il va de soi que cela n'est pas tout à fait exact.

Le cinéaste se fait parfois très sarcastique envers les Québécois en tant que collectivité. Mais il est très respectueux envers la classe politique dont il connaît personnellement plusieurs des membres. Godbout est à tu et à toi tant avec Robert Bourassa qu'avec Jacques Parizeau. Manifestement ces gens fréquentent les mêmes salons privés.

Ce documentaire plaira à ceux qui ne sont pas encore lassés de l'éternel débat constitutionnel. Pour un néophyte de l'actualité canadienne et québécoise, *Le Mouton noir* n'est pas à recommander, puisque l'auteur tient pour acquis que la majorité des acteurs politiques qui défilent sous nos yeux nous sont déjà familiers. Toutefois il n'en demeure pas moins que ce documentaire constitue un élément de référence pour les générations à venir qui voudront saisir l'ambiance du débat constitutionnel et en comprendre les enjeux.

Le Mouton noir. Documentaire de Jacques Godbout. Montréal, produit par l'Office national du film, 1992. 16 mm couleur, 232 minutes. Distribution: Office national du film. ♦

André Élémont



Scène de tournage du *Mouton noir*: le cinéaste Jacques Godbout et le Premier ministre Robert Bourassa. (Office national du film du Canada. S-19995)